



EUR GUIDE

Genres

 Belgique (Version Francophone)



This project is co-funded by the Internal Security Fund of the European Union – **GA N° 871038**

1. À propos d'EUROGUIDE – projet et partenaires

Le projet EUROGUIDE

L'objectif général de ce projet est de développer une boîte à outils sous forme de plateforme Web et destinée aux acteurs de première ligne afin de renforcer efficacement leur capacité à prévenir et à contrer la radicalisation et la polarisation. Ce matériel « virtuel » sera accessible aux acteurs qui travaillent directement avec les jeunes, leur permettant d'améliorer leurs réponses aux situations controversées. Cette ressource sera mise à la disposition de divers domaines axés sur les jeunes et contribuera à renforcer les capacités des acteurs locaux.

Ce projet répond aux priorités suivantes :

Accroître la sensibilisation et la capacité des acteurs de première ligne à reconnaître la polarisation

- ces acteurs qui interagissent fréquemment avec les jeunes auront une meilleure compréhension de la dynamique, des causes et des effets de la polarisation ainsi que des idéologies et de la désinformation qui peuvent la favoriser.

Promouvoir l'interaction entre les différents acteurs locaux - la plateforme mettra en relation les acteurs de première ligne avec des partenaires de confiance et permettra à différentes organisations de partager des informations et des expériences dans un large éventail de contextes.

Promouvoir les points de vue d'autres voix - le matériel en ligne donnera aux acteurs de première ligne des exemples concrets de réponses constructives aux discussions difficiles qu'ils peuvent rencontrer lorsqu'ils travaillent avec les jeunes. Ces messages seront axés sur les valeurs communes et la participation citoyenne et démocratique.

Développer et promouvoir des outils concrets - le projet permettra de créer une boîte à outils en ligne comprenant :

- Des manuels pour les enseignants, les travailleurs sociaux, etc. avec des réponses pratiques aux récits et comportements controversés, adaptés dans cinq pays en fonction des spécificités nationales.
- Un quiz en ligne adressé aux acteurs de première ligne afin qu'ils l'utilisent avec les jeunes. Le quiz aidera les professionnels de première ligne à reconnaître les fake news, la désinformation et la propagande, ce qui aidera les jeunes à être davantage résilients aux récits polarisants qu'ils pourraient rencontrer à l'avenir.

Les partenaires EUROGUIDE

Repris ci-dessous, les partenaires du projet sont issus de cinq pays différents : les Pays-Bas, la Suède, la Hongrie, l'Italie et la Belgique. Pour la Belgique, le projet a la particularité de comprendre une version néerlandophone et une version francophone distinctes.



2. Remerciements

En plus de ces partenaires de base, ce projet s'est appuyé sur un processus de co-construction impliquant de nombreux acteurs de terrain. Pour la Belgique francophone, nous avons reçu le concours d'enseignants, de directions, d'éducateurs et de plusieurs autres travailleurs de première ligne. Nous les remercions chaleureusement. Grâce à leurs implications et commentaires, ce travail s'est à la fois enrichi de nombreuses expériences, de nombreuses manières de faire, de nombreuses ressources et de multiples regards analytiques.



3. Table des matières

1.	À propos d'EUROGUIDE – projet et partenaires	2
2.	Remerciements.....	4
3.	Table des matières	5
4.	Genres	7
4.1.	Encore et toujours : droits des femmes et égalité des genres.....	7
4.2.	Être femme dans un rôle d'autorité	9
4.3.	Réagir au cyberharcèlement à caractère sexuel.....	11
4.4.	Filles « putes » et garçons « Don Juan »	14
4.5.	LGBTQ+ : dépasser toutes les formes d'homophobie	16
4.6.	Écriture inclusive et machisme de la langue française.....	19
4.7.	Jusqu'où peut-on se déshabiller ?	21
4.8.	Le port du voile, (atteinte au) droit légitime ?	23
4.9.	Société et idéologies.....	Error! Bookmark not defined.
4.10.	Débattre d'actualité en ligne	Error! Bookmark not defined.
4.11.	Halte au racisme explicite et implicite	Error! Bookmark not defined.
4.12.	Rebondir sur l'actualité internationale	Error! Bookmark not defined.
4.13.	Cultiver la relation au politique et à l'État	Error! Bookmark not defined.
4.14.	Mieux comprendre l'immigration	Error! Bookmark not defined.
4.15.	Débattre d'Israël et de Palestine.....	Error! Bookmark not defined.
4.16.	Parler de colonisation (des Belges au Congo)	Error! Bookmark not defined.
4.17.	Comment débattre des attentats ? Ou « Faut-il être Charlie ? ».....	Error! Bookmark not defined.
4.18.	L'Islam, une religion de paix ?	Error! Bookmark not defined.
4.19.	Le christianisme, une religion d'aujourd'hui ?	Error! Bookmark not defined.
4.20.	Dieu existe-t-il ?.....	Error! Bookmark not defined.
4.21.	Concurrence entre science(s) et religion(s) ?	Error! Bookmark not defined.
4.22.	Réagir aux propos « djihadistes »	Error! Bookmark not defined.
4.23.	Antisémitisme : rendre possibles dialogue et réflexion.....	Error! Bookmark not defined.
4.24.	Coronavirus, amplificateur de peurs et de stéréotypes	Error! Bookmark not defined.
4.25.	Lutter contre les injustices sociales : oui, mais comment ?.....	Error! Bookmark not defined.
4.26.	Théories du complot et relations de domination	Error! Bookmark not defined.

- 4.27. *Extrême gauche, anarchisme, antisystème : comment aborder ces formes d'extrémisme?*
Error! Bookmark not defined.



4. Genres

4.1. Encore et toujours : droits des femmes et égalité des genres

Un.e élève explique que les femmes doivent rester à la maison et obéir à leurs maris. D'autres élèves de la classe réagissent vivement. La discussion s'emballe. Que faire ?

Challenges

Ce sujet concentre de manière assez forte à la fois les débats sur le lien entre société traditionnelle et société moderne, ainsi que ceux qui sont internes même aux mouvements féministes. De ce fait, ce genre de débat peut déboucher sur des situations similaires à la fiche 5.2.2 qui concerne l'autorité des femmes, ou à l'inverse sur des questions qui sont liées aux différentes formes de féminisme.

Dans ce débat, tout l'enjeu sera de déconstruire simultanément les arguments d'autorité qui affirment que ce modèle n'a jamais existé, les arguments d'infaisabilité qui dénoncent l'utopie ainsi que les arguments culturels qui affirment que ce n'est pas ce que les gens veulent.

Options

À court terme, pointer le décalage

À court terme, il est judicieux de commencer par pointer le décalage entre la position de l'élève et les droits de notre système. Comme souvent, il s'agit ici de le faire sans jugement et avec un certain détachement, mais de ne pas se priver de constater les faits.

Dans la suite de ce constat, la stratégie de la maïeutique est tout à fait appropriée pour accompagner les élèves dans leurs réflexions. Dans le processus, le but est d'utiliser les questions pour les aider à comprendre les principes qui se situent derrière leurs positions, tout comme les points communs et les différences (Voir Annexe 7).

À moyen terme, ouvrir aux notions et aux modèles culturels

À moyen terme, il peut être intéressant de faire un peu d'histoire et de montrer les systèmes qui ont existé sans être patriarcaux afin de déconstruire l'argument d'autorité (voir ressources). Il peut aussi être judicieux d'aborder les exemples du présent parmi ceux qui montrent que c'est « faisable ». À l'inverse, c'est toujours opportun de montrer une partie de l'immense dossier des violences faites aux femmes et qui sont la conséquence de ce mode de fonctionnement. Pour décentrer le débat par rapport à la tradition autant que par rapport au féminisme occidental, il peut enfin être bon de réfléchir aux notions de féminin et de masculin, indépendamment des genres mais en lien avec les attitudes.

À long terme, il existe de nombreuses associations qui proposent des projets et des activités permettant de travailler sur ce thème, à travers la question de l'autorité et de la liberté, de la répartition des tâches (notamment ménagères), de la place en politique ou à des postes de responsabilité...

Ressources

- Podcast de Charlotte Bienaimé pour ARTE Radio qui mêle témoignages et expertise pour aborder les questions de genre, de féminisme(s), d'égalité entre les femmes et les hommes : https://www.arteradio.com/emission/un_podcast_soi
- <https://matilda.education/app/>
- Plateforme éducative sur l'égalité des sexes, MATHILDA propose plus de 80 vidéos, accompagnées de ressources pédagogiques, sur les thématiques de l'égalité entre les sexes,

dans tous les domaines. Cette plateforme collaborative permet également d'échanger des idées, des questionnements et des réalisations.

- <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table>
- Une émission érudite mais très accessible, souvent passionnante, qui s'intéresse au sexisme en partant des hommes. On y entend des spécialistes parler (en vrac et dans le désordre) de sexualité, d'injonctions sociales, de tâches ménagères, de harcèlement, de violence, de langage... Le tout avec une ambition affichée : de la domination masculine faire « table rase ».
- <https://rm.coe.int/gender-matters-fr/16807023de>
- Manuel développé par le Conseil de l'Europe destiné à guider le travail de l'enseignant avec les élèves concernant les questions de genre et les violences en relation avec le genre. Il propose une réflexion sur le genre et la violence basée sur le genre, des informations de référence sur les plans juridique, politique et social et des outils et des ressources pour des activités avec les jeunes.
- Guide de l'Université des Femmes à destination des enseignants pour réfléchir et agir sur l'égalité filles-garçons
- https://www.universitedesfemmes.be/images/Universite-Femmes/Sensibiliser/Egalite_2020.pdf
- Fiche sur des exemples de modèles culturels patriarcaux qui ont existé dans l'histoire :
- www.ecolecitoyenne.org/fiche/quelques-societes-matriarcales

Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.2.2 : Être femme dans un rôle d'autorité
- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Sommes-nous tous égaux ?
- Doit-on abolir les différences entre **homme** et **femme** ?
- Faut-il éduquer de la même manière les filles et les garçons ?
- La mixité est-elle toujours porteuse d'égalité ?
- Faut-il mélanger les garçons et les filles en classe ?

4.2. Être femme dans un rôle d'autorité

Suite à une consigne donnée, un élève garçon répond à une enseignante qu'elle n'est qu'une femme et qu'elle n'a pas à lui donner d'ordre. De manière générale, cet élève a des commentaires dégradants à l'égard des filles et des femmes. Que faire ?

Challenges

Que ce soit dans les cultures traditionnelles ou dans de nombreux discours contemporains, bien des idées dégradantes circulent encore sur les femmes et leur soumission supposée à l'autorité des hommes. En même temps, à l'école, les positions d'autorité sont majoritairement occupées par des femmes, ce qui amène un décalage évident et le besoin pour les élèves de "tester" pour se repérer entre ces référents contradictoires.

Travailler la relation personnelle, faire évoluer les positions culturelles

Si ces propos sont prononcés en public, c'est que le jeune a choisi de confronter ses idées stéréotypées à l'exercice de votre autorité. Pour y réagir, il est donc important de se demander si la solution ne serait pas à trouver dans la relation spécifique que vous avez avec lui. S'est-il passé quelque chose récemment ? Comment cet élève se comporte-t-il avec les autres ? Est-ce qu'il y a quelque chose à « traduire » dans son comportement ? Que vit-il dans sa vie, notamment familiale, pour être dans ce genre de position vis-à-vis des femmes ?

Ces éléments sont importants car un second enjeu de cette situation est de maintenir une relation éducative de confiance avec le jeune tout en lui faisant prendre conscience de la gravité et de l'illégalité de ses mots.

Il peut aussi être inconfortable de tenter de restaurer l'autorité féminine tout en étant soi-même une femme. Si c'est votre sentiment, ne vous en faites pas trop quand même. Avec un jeune, même lorsque son contexte culturel et identitaire est défavorable, travailler sur la relation directe permet plus que régulièrement de faire bouger les lignes.

Options

À court terme, esquive et recadrage

En réaction directe à ce genre d'agression, il est important de ne pas montrer que ces propos vous affectent. Le jeune étant en train de tester votre autorité, si ses attaques ne vous atteignent pas, il sera rassuré sur votre force en tant que leader du groupe en classe. Le but n'est pas non plus de minimiser la gravité des mots. Les autres élèves étant présents, il est hors de question de consentir à ces idées. L'idéal est donc d'avoir un commentaire sur le cadre d'autorité de l'école, en faisant référence également au cadre légal qui, en Belgique, interdit formellement ce genre de discrimination. Le plus important est cependant de laisser une porte ouverte au jeune homme, par exemple en lui disant que « vous seriez ravie de l'aider à prendre conscience et à faire évoluer ses idées ». En tout état de cause, il est important, à la fin du cours, de prendre un moment pour en parler avec lui en privé. Si votre réaction publique a été dure avec lui, cela vous permettra de lui montrer votre ferme bienveillance. Dans tous les cas, cela aidera à montrer l'importance que vous accordez à la situation et à sa résolution.

À moyen terme, nourrir le dialogue intérieur des jeunes

À moyen terme, vous pouvez rebondir sur cette situation pour amener des éléments nouveaux à la réflexion : histoire des droits des femmes, principes démocratiques qui y sont liés, réflexion sur le "féminin" et le "masculin", questions légales, sanctions appliquées. De nouveau, c'est important que ce travail soit fait de manière détachée au niveau émotionnel. Pour les jeunes concernés, ce genre de

travail amène un conflit de loyauté qui est avant tout interne. Malgré ce que les apparences laissent souvent penser, ils sont divisés entre une référence traditionnelle et la référence de l'école. Ils se sentent liés aux deux, mais ne savent pas trop comment les articuler. En d'autres termes, tout l'enjeu consiste à les aider à construire leur dialogue intérieur.

Pour cette thématique comme pour d'autres, vous pouvez choisir de traiter la question en utilisant des outils d'expression tels que les débats de position, les brainstormings, les cafés philo ou encore les joutes verbales. Dans tous les cas, vous devez savoir que vous obtiendrez de meilleurs résultats si, pour les animer, vous travaillez avec un duo « homme-femme ». Chez certains jeunes, les réactions aux hommes ou aux femmes étant tellement profondément ancrées, travailler avec les deux référents permet de gagner un temps et une efficacité considérables.

À long terme, partenariats et projets

À plus long terme, il est évidemment possible de faire des projets avec des associations impliquées sur ces thématiques ou avec des partenaires qui vous permettent de les traiter. Mais vous devez garder à l'esprit que, face à ce genre de problème, le fait de vivre des relations de genre apaisées dans le groupe est toujours prioritaire par rapport aux enjeux extérieurs de la société.

Ressources

- Fiche « Masculin et féminin » pour aborder ces notions en se décentrant de la confrontation culturelle entre deux genres sexués distincts :
- www.ecolecitoyenne.org/fiche/reflechir-aux-notions-de-masculin-et-de-feminin
- Fiche sur des exemples de modèles culturels matriarcaux qui ont existé dans l'histoire :
- www.ecolecitoyenne.org/fiche/quelques-societes-matriarcales
- Les couilles sur la table, Émission érudite qui s'intéresse au sexisme en parlant des hommes : <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table>
- Manuel développé par le Conseil de l'Europe destiné à guider le travail de l'enseignant avec les élèves concernant les questions de genre et les violences en relation avec le genre :
- <https://rm.coe.int/gender-matters-fr/16807023de>
- Guide de l'Université des Femmes à destination des enseignants pour réfléchir et agir sur l'égalité filles-garçons :
- https://www.universitedesfemmes.be/images/Universite-Femmes/Sensibiliser/Egalite_2020.pdf
- La campagne Aime Sans Violence, développé par la Fédération Wallonie Bruxelles, propose ressources et outils pour aborder la violence dans les couples adolescents :
- <http://www.aimesansviolence.be/la-violence-cest-quoi/>

Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 11 : Réagir aux violences et propos antidémocratiques

Pour jouer ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il éduquer de la même manière les filles et les garçons ?
- Sommes-nous tous égaux ?
- Le cerveau a-t-il un sexe ?
- Les femmes sont-elles plus dangereuses au volant ?

4.3. Réagir au cyberharcèlement à caractère sexuel

Une jeune craque et vous confie à la fin d'une activité que son ex-petit ami a posté des vidéos d'elle nue sur un réseau social. Que faire ?

Challenges

Cette situation est malheureusement devenue fréquente. Vu la place des vidéos et des photos sur les réseaux sociaux, vu la facilité à en réaliser, dans toutes les écoles, lorsqu'une relation va mal, il y a un risque que cela débouche sur des contenus en ligne dégradants. En plus, étant donné que ces contenus sont partagés et potentiellement disponibles longtemps, les enjeux sont énormes. L'image d'un jeune peut être dégradée pour une très longue durée.

De ce fait, ce genre de situation peut revêtir une urgence maximale. Si le processus est en cours, il est donc indispensable de tout mettre en œuvre pour d'abord faire les démarches permettant de supprimer les contenus, et ensuite seulement gérer la situation relationnelle de base.

Réagir aux urgences des situations en ligne, appréhender les enjeux de fond

Prise sous cet angle, on comprend la complexité de ce genre de situation qui mélange des éléments relationnels de l'école avec le contexte des nouveaux médias. En outre, la situation est régulièrement complexifiée par l'intervention de personnes externes à l'établissement, et donc à votre zone d'action.

Enfin, il est important d'avoir à l'esprit qu'une partie des stratégies d'influence et/ou de radicalisation joue sur la naïveté relationnelle en ligne. Travailler les capacités critiques des jeunes à ce niveau, c'est donc travailler leurs possibilités de se prémunir autant des violences sexuelles que d'autres formes d'influences.

Vers qui se tourner en cas d'urgence ?

- Le site de ChildFocus en matière de cyberharcèlement : <https://www.childfocus.be/fr/prevention/securite-en-ligne/professionnels/les-reseaux-sociaux/cyber-harcelement-que-peut-faire>
- Le site d'écoute en ligne, autant pour parents, enfants, que pour professionnels de l'éducation : <http://www.103ecoute.be/>
- La ligne verte « Assistance écoles », 0800/20 410, est à la disposition de tous les membres du personnel de l'enseignement organisé et subventionné de la FWB.
- La ligne verte « Écoles et parents », 0800/95 580, peut informer les parents d'élèves témoins ou victimes de violences scolaires.

Options

À court terme, urgence de la protection des jeunes

À très court terme, il s'agit donc de veiller à la sécurité de la jeune (ou des jeunes) concernée. Pour ce faire, nous vous conseillons de vous tourner très rapidement vers des ressources extérieures, par exemple en consultant la plateforme (voir ressources) qui vous permet d'avoir les premiers réflexes dans ce genre de situation. À votre niveau personnel, l'important à court terme est d'être à l'écoute de la situation émotionnelle du ou de la jeune. S'il vous a choisi.e, c'est qu'il ou elle a une attente et, vu la tension émotionnelle de ce genre de situation, il est très important de ne pas ajouter un sentiment d'abandon à tout le reste du problème.

À moyen terme, rechercher la justice

Assez rapidement, ce genre de situation nécessite une prise en charge à l'échelle de l'école. Sachant qu'il y a des faits d'irrespect, il est nécessaire de mener une enquête pour établir ces faits, tout autant que d'écouter les autres personnes concernées, surtout si celles-ci sont membres de la même classe. Pour parvenir à mener cette étape d'enquête et d'écoute, il est aussi opportun de s'adresser aux personnes responsables dans l'école.

Attention ! Comme c'est l'image de la jeune qui est engagée, rien ne peut se faire sans lui en parler. Si elle s'oppose à une démarche que vous jugez nécessaire, il vous faudra bien l'écouter, respecter son envie, excepté si c'est pour vous une question de sécurité. Mais, même dans ce cas, il sera nécessaire de lui expliquer les raisons de votre démarche, et de bien prendre en considération que vous risquez de briser la confiance qu'elle vous accorde.

Sur base de ce travail d'enquête, l'idéal est de rentrer dans un processus de réparation de l'image de la victime. Ce processus n'est ici pas évident, car, même si le coupable est partant, il n'est pas dit qu'il soit capable de réparer l'image de la victime. À l'inverse, il arrive également que l'intégrité du coupable soit mise en danger si les événements sont discutés publiquement. Pour toutes ces raisons, il est nécessaire de bien peser cette situation, comme expliqué dans les fiches en ressources (Annexe 14, annexe 16 et annexe 17).

Enfin et bien évidemment, nous sommes ici dans une situation où la victime a entièrement le droit de porter plainte. C'est quelque chose à discuter avec elle et ses parents, notamment en s'appuyant sur les ressources ci-dessous. Attention toutefois ! Le fait qu'il y ait une plainte extérieure n'enlève pas du tout l'impératif de gestion des relations dans l'école. C'est simplement un élément supplémentaire de la situation, à gérer donc autant avec le coupable qu'avec la victime.

À moyen et long terme, approfondir le sujet

Pour toutes ces raisons, ce genre de cas bénéficie souvent d'un traitement plus large, et donc d'un parcours pédagogique sur les nombreuses questions en jeu. En utilisant les ressources ci-dessous, il est ainsi possible de travailler sur les questions de droit à l'image, sur les frontières de l'école, sur les conséquences pour les victimes via par exemple des témoignages de personnes qui ont vécu ce genre de traumatisme, sur les enjeux légaux du harcèlement, de la diffamation, de l'attentat à la pudeur et de toutes les questions associées.

Ressources

- Centre Sofia (Soigny) :
- <https://www.planningsfps.be/sophia-un-nouveau-service-de-prevention-et-de-soutien-face-aux-situations-de-harcèlement/>
- Consulter le dossier "Stop au cyberharcèlement" de Child Focus (PDF) : https://www.childfocus.be/sites/default/files/manual_uploads/cf-dossier-cyberpesten_fr.pdf
- Ce qui vous regarde... No hate. :
- <https://loupioteasbl.wordpress.com/no-hate/>
- Les enjeux juridiques de la question :
- <http://www.jeminforme.be/index.php/cyberharcèlement-et-discriminations/cyberharcèlement/que-faire-en-cas-de-cyberharcèlement>
- <http://temoignages.francetv.fr/harcèlement-scolaire/>
- Un documentaire sur France 5 : Le Harcèlement Scolaire c'est quoi ? Avec des liens sur l'identification du harcèlement et ses conséquences.
- <https://www.stoplaviolence.net/>

- Stop la violence ! est un jeu de sensibilisation au harcèlement au collège. Dans chacune des zones du collège, un cas de harcèlement a eu lieu. Que s'est-il passé ? Quelle est l'histoire de la victime ? À toi de mener l'enquête. Pour cela, il te faudra récolter les indices, les témoignages
- Vers qui se tourner en cas d'urgence ?
- Childfocus chat
- 103ecoute.be
- La ligne verte « Assistance écoles », 0800/20 410, est à la disposition de tous les membres du personnel de l'enseignement organisé et subventionné de la FWB.
- La ligne verte « Écoles et parents », 0800/95 580, peut informer les parents d'élèves témoins ou victimes de violences scolaires.

Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 13 : Résoudre les conflits relationnels
- Annexe 14 : Faire référence à la loi dans les débats polarisants
- Annexe 16 : Éduquer, un travail d'équipe
- Annexe 17 : Passer la main ?

Pour jouer ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il permettre la censure de certains propos sur les réseaux sociaux ?
- Le silence rend-il complice ?
- Faut-il partager sa vie privée sur les réseaux ?

4.4. Filles « putes » et garçons « Don Juan »

Une discussion a lieu entre les jeunes par rapport à un couple d'adolescents qui aurait eu des relations sexuelles. Des commentaires négatifs fusent à l'égard de la fille ("Quelle pute celle-là"...), alors que pour le garçon ce sont au contraire des louanges ("il a assuré le mec"). Que faire ?

Challenges

Sous des formes variées, cette situation est ultra fréquente. Elle manifeste une discrimination flagrante entre garçons et filles. En même temps, elle est culturellement tellement incarnée qu'elle est entretenue autant par des garçons que par des filles. C'est là un des paradoxes de cette question : une même personne peut à la fois l'entretenir et en être victime. Parce que ces conceptions sont très culturelles, il est difficile de générer des transformations profondes à ce niveau. Du fait de sa très grande présence et sa grande injustice, cette question est en même temps incontournable. Lorsque l'on mène des débats avec les jeunes, inmanquablement on aborde un jour la question des « putes » et des « Don Juan ».

Options

À court terme, gérer au mieux les débats

À court terme, l'essentiel est de bien gérer le débat, d'éviter les violences mutuelles. Pour ce faire, il est utile de s'appuyer sur le cadre préalablement posé (Annexe 2), tout autant que de s'appuyer sur les outils de gestion de débat (Annexe 3). Il est aussi bon de s'appuyer sur le questionnement (annexe 7), pour faire prendre conscience de l'absurdité de ces positions culturelles.

À moyen terme, travailler la cohésion du groupe

À moyen terme, l'enjeu principal est la cohésion dans le groupe. Cette question identitaire existe pour tous, mais le fait qu'elle émerge dans un débat signifie en général qu'il y a une tension parmi les jeunes. Si tel est bien le cas, il est donc opportun d'organiser, non pas un débat supplémentaire, mais des activités qui permettent de travailler la cohésion entre élèves. Un dîner de classe sera par exemple approprié, ou une sortie, un projet concret... Quelle que soit l'option choisie, tout l'enjeu sera de s'assurer qu'elle permet effectivement des échanges positifs entre garçons et filles ou plus généralement entre l'ensemble des participants. Dans le déroulement de ces activités, il s'agira aussi d'être bien présent pour s'assurer de la bienveillance dans les échanges.

Un enjeu transversal, la connaissance des Droits Humains

À court comme à moyen terme, il est important, de manière posée, de bien préciser aux jeunes les enjeux légaux d'égalité entre homme et femme, tout comme les sanctions qui peuvent être appliquées en cas de discrimination ou de discours de haine (voir ressources).

À long terme, il est bien évidemment possible de travailler sur l'ensemble des thèmes en jeu : enjeux des féminismes, histoires des relations de genre, état des violences faites aux femmes... Pour ce faire, il y a aussi plusieurs options dont certaines sont en ressources.

Ressources

- Vidéos pour expliquer le consentement aux jeunes via des vidéos simples et humoristiques des Blue Seat Studios : <https://www.blueseatstudios.com/>
- Le lexique "Discrimination d'Unia" explique les différentes législations en vigueur dans notre pays pour lutter contre les discriminations :

- <https://www.unia.be/fr/legislation-et-recommandations/legislation/lexique-discrimination>
- Vidéo : Qu'interdit la législation anti-discrimination en 7 interdictions. A voir ! <https://www.youtube.com/watch?v=NewsbA6FEA0>
- Stéréotypes de genre :
- https://www.youtube.com/watch?v=ve_t1Eo-eYU&ab_channel=ESSECBusinessSchoolESSECBusinessSchool
- <http://www.egalitefillesgarcons.be/>
- Module de sensibilisation en ligne qui aborde la dimension de l'égalité entre les sexes, développe la réflexion critique sur le matériel pédagogique, les démarches mises en œuvre dans le cadre scolaire et propose des outils pour construire une pédagogie de l'égalité :
- <http://www.laboratoiredeegalite.org/>
- « Les stéréotypes, c'est pas moi c'est les autres ! Lutter contre les stéréotypes pour construire une culture de l'égalité » (2013).
- <https://www.ettoitescase.be/>
- Témoignages en vidéos, guide et fiches pédagogiques de la campagne "Et toi, t'es casé-e?" visent à sensibiliser les jeunes aux stéréotypes homophobes et transphobes.
- Une chanson pour faire réfléchir : « Un homme qui aime les femmes » de Tryo. <https://greatsong.net/PAROLE-TRYO,UN-HOMME-QUI-AIME-LES-FEMMES,5073.html>

Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 2 : Placer un cadre aux débats
- Annexe 3 : Animer et gérer les échanges
- Annexe 7 : La maïeutique, art de questionner les esprits

Pour jouer ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Peut-on avoir des relations sexuelles sans sentiments réciproques ?
- La parole est-elle une arme ?
- Les « Don Juan » sont-ils des gigolos ?

4.5. LGBTQ+ : dépasser toutes les formes d'homophobie

Que faire si un.e élève tient des propos irrespectueux ou marque une hostilité envers des personnes LGBTQ+, indiquant que c'est contre notre culture, contre nos traditions et contre nature ?

Challenges

Toutes les écoles accueillent des enfants pouvant faire l'objet de LGBT-phobies. Il existe de multiples profils : un.e jeune qui va à l'encontre de son orientation sexuelle présumée, un.e jeune issu.e d'une famille homoparentale ou ayant un parent homosexuel, toute personne non conforme aux stéréotypes de genre, par la façon de s'habiller, d'agir, ou simplement à cause de rumeurs. Les agressions portées peuvent être directement adressées à la personne (un.e élève en traite un autre de « pédé ») ou indirectement, avec des propos du type « moi, je hais les homosexuels ». En plus, les victimes de ces actes ne sont pas toujours faciles à identifier : certaines ont peur d'assumer leur identité, ou ne l'ont pas encore elles-mêmes acceptée. C'est ce qui fait que toutes les paroles « LGBT-phobes » sont a priori susceptibles de blesser et qu'elles doivent être combattues pour leurs violences directes autant que pour leur contribution à une culture hostile aux libertés d'orientations sexuelles.

Propos « LGBT-phobes », manifestations culturelles et/ou agressions personnelles

Du fait de l'enracinement culturel de l'homophobie, face à une violence concrète, le premier défi est de bien comprendre le contexte dans lequel une telle parole prend place. Si c'est une insulte sans homophobie consciente (« pédé », « enulé » ou « tapette » étant devenu des termes banalisés), il peut être opportun de simplement indiquer le problème, avec ou sans humour, de manière à éviter l'acceptation implicite. Si le/la jeune s'en étonne, vous pouvez surenchérir en faisant comprendre en quoi l'utilisation d'un certain vocabulaire est liée à la discrimination des personnes LGBTQ+ en particulier. S'il est par contre établi que les violences vers l'élève viennent du fait de son orientation (réelle ou supposée), la réaction devra être sensiblement plus substantielle, avec un travail de réflexion et de réparation chez les jeunes concernés (surtout si une situation de harcèlement est pressentie). Si enfin il s'agit de l'expression d'un point de vue (« je trouve que le fait d'être transgenre ce n'est pas naturel », « deux hommes qui couchent entre eux ça me dégoûte »), l'enjeu sera alors d'accompagner le débat afin d'aider les jeunes à comprendre la limite entre leurs émotions et les comportements violents sur lesquels elles pourraient déboucher, pour les aider aussi à se situer par rapport aux principes avec lesquels leurs émotions peuvent entrer en tension.

Prudence et sensibilité vis-à-vis des élèves potentiellement concernés

Dans ce genre de travail, il est important d'être prudent, et notamment de ne pas provoquer de replis chez le(s) possible(s) concerné(es), car (1) certaines personnes ne sont pas prêtes à dévoiler publiquement leur sexualité/identité de genre, (2) les manifestations anti-LGBTQ+ pèsent lourd sur la construction de soi dans un contexte où les jeunes ressentent déjà la violence d'un système dans lequel la norme est d'être hétérosexuel/cisgenre.

Options

À court terme, recadrer les violences

À court terme ou en situation de crise, il est nécessaire de réagir aux situations factuelles et, s'il y a « manque de respect » ou « incivilité », de ne pas les tolérer. Si le propos est tenu dans un débat, il s'agit de tenter de maintenir une conversation apaisée en appelant les participants au respect dans leur prise de parole. L'enseignant peut expliquer en quoi le propos tenu est problématique au regard du droit au respect des personnes LGBTQ+.

À moyen terme, justice et cohésion du groupe

À moyen terme, dans le cadre d'un conflit, si on suspecte une situation de harcèlement en raison de l'identité de genre d'une personne/de son orientation sexuelle, il est possible d'appliquer les mêmes outils que dans la situation de harcèlement (fiche 5.1.5). Cette perspective peut nécessiter de travailler parallèlement avec la victime, si elle s'en sent prête. Attention toutefois à ne pas renforcer sa stigmatisation (notamment si elle n'a jamais rendu son orientation publique à l'école). En outre, si les auteurs des propos ne se révèlent pas partenaires et qu'un processus de réparation n'est donc pas envisageable, il y a alors lieu de les sanctionner de manière traditionnelle et/ou de conseiller aux victimes de porter plainte et de les accompagner dans cette démarche.

Si l'incident a eu lieu dans une discussion de groupe, il s'agit de veiller, d'une part, au maintien d'une bonne ambiance dans le groupe, d'autre part d'entamer un travail de réflexion sur les droits et lois qui protègent les personnes LGBTQ+ (en plus de la liberté sexuelle, le droit au mariage ou à l'adoption, par exemple).

À moyen terme toujours, il peut être utile de passer par les concepts de féminin et de masculin (voir ressources) afin de décentrer l'approche que les jeunes ont par rapport au sujet et de manière à revenir ensuite au débat initial.

À moyen terme encore, il n'est pas inutile de travailler tout simplement sur la cohésion du groupe. Pour beaucoup de jeunes, il est en effet plus facile d'accepter concrètement des personnes LGBTQ+ au quotidien que d'accepter leurs choix dans une discussion ouverte. Si telle est la situation du groupe, cultiver la cohésion constituera une option de moyen terme favorable à une reprise ultérieure du travail sur le fond.

À moyen et long terme, approfondissement des sujets

À moyen/long terme, il est possible de mener un travail de fond avec l'ensemble du groupe, par exemple en proposant des ateliers de déconstruction sur le genre et la sexualité dans les classes. Si l'homophobie/transphobie se révèle particulièrement intégrée chez un.e ou plusieurs élèves (par exemple, ceux ayant commis des violences), il peut être alors nécessaire de mener un travail de déconstruction individuel sur les origines de ce ressentiment (une expérience négative, une croyance liée à des discours entendus répétitivement, etc.). Il s'agit d'apporter suffisamment d'informations aux jeunes pour nourrir leur réflexion (en restant conscient qu'on ne peut forcer un sentiment à évoluer).

Ressources

- Pour tout ce qui concerne la justice scolaire et les réparations :
- www.ecolecitoyenne.org/axe/justice-scolaire
- Pour plus d'informations sur les LGBT-phobies à l'école :
- Rapport en ligne de la Ligue des Droits de l'Enfant sur les LGBT-phobies :
- <https://www.liguedroitsenfant.be/blog/2020/08/16/lgbt-phobies-a-lecole/>
- Guide de la Communauté française contre l'homophobie en milieu scolaire :
- <http://www.enseignement.be/index.php?page=25938&id=4851>
- Pour des ressources pédagogiques, activités et témoignages :
- « Et toi t'es casé-e ? », campagne de la Fédération Wallonie-Bruxelles : possibilité d'accès à un guide pédagogique, dvd, fiches, lexique :
- <https://www.ettoitescase.be/>
- Les associations du réseau « Rainbow House » pour Bruxelles :
- <http://rainbowhouse.be/fr/associations/>
- Arc en Ciel pour la Wallonie :
- <https://www.arcenciel-wallonie.be/>
- Les CHEFF : <https://www.lescheff.be/>
- Le Gris : <https://www.griswalloniebruxelles.com/>

- Fiche sur le féminin et le masculin
- www.ecolecitoyenne.org/fiche/reflechir-aux-notions-de-masculin-et-de-feminin
- Manuel développé par le Conseil de l'Europe destiné à guider le travail de l'enseignant avec les élèves concernant les questions de genre et les violences en relation avec le genre :
- <https://rm.coe.int/gender-matters-fr/16807023de>
- Fiche sur le harcèlement : 5.1.5.

Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.1.5 : Sortir des relations de harcèlement

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il autoriser les homosexuels à adopter ?
- Sommes-nous tous égaux ?
- Sommes-nous responsables de ce que nous sommes ?
- Faut-il assumer son corps ?
- Les notions d'« homme » et de « femme » sont-elles dépassées ?

4.6. Écriture inclusive et machisme de la langue française

Une jeune réagit à un document donné en critiquant le fait que ce ne soit pas rédigé en écriture inclusive. Elle précise que c'est un document misogyne et opprimant pour les femmes. Une seconde jeune réagit en disant que cette écriture ne la gêne pas et que ce combat ne sert à rien, un troisième traite la première de « féministe intégriste ». Que faire ?

Challenges

L'écriture est aujourd'hui pointée du doigt pour ses stéréotypes sexistes et son manque de parité homme/femme. Ses détracteurs proposent au contraire une écriture dite « inclusive » et assurant une rédaction plus égalitaire. Elle consiste notamment à user de manière équivalente du féminin et masculin (ils et elles, mesdames et messieurs), à employer des mots neutres (« humains » plutôt que « hommes ») et à féminiser certaines fonctions ou grades (présidente, entrepreneuse, etc.). Il n'est donc pas étonnant que des élèves sensibilisé.es remettent en question certaines formulations : un courrier adressé aux « étudiants », un syllabus où tous les titres des personnes seraient exprimés au masculin (« les politiciens », « les employeurs », ...).

Entre recherche de justice, communication efficace et stratégie de changement

L'attitude relevant d'une injustice sociale à combattre, l'enjeu est de l'accueillir tout en sensibilisant les jeunes aux enjeux de leur combat : en termes de violence dans leurs propres propos, en termes d'évolution culturelle forcément lente, en termes de lisibilité et d'efficacité du message ainsi qu'en termes de rentabilité des efforts par rapport à d'autres combats féministes.

L'enseignant peut aussi rappeler que le sexisme est un système contre lequel il est important de lutter mais que l'écriture inclusive n'est pas le seul moyen pour y parvenir. Il a alors la possibilité de manifester une attention à être plus inclusif dans le futur, ou peut marquer sa volonté de respect de la parité en proposant une activité de sensibilisation à la lutte contre le sexisme. Il semble en tout cas judicieux de rétablir un sentiment de confiance avec l'ensemble de la classe.

Options

À court terme, accueillir et encourager

À court terme, cette situation nécessite de gérer des échanges respectueux. Selon les intonations utilisées et les émotions en présence, il se peut qu'une simple reformulation suffise, où, à l'inverse, que des excuses mutuelles soient nécessaires. Vis-à-vis de la première élève au combat féministe, il est bien que ce recadrage s'accompagne d'un commentaire encourageant concernant son combat pour davantage de justice de genre. Dans la foulée de cette mise au point, peut alors s'engager un débat sur les avantages et les inconvénients de l'écriture inclusive (voir Annexe 4, tableau des « pour/contre »). À travers le tableau et le débat, les élèves pourront prendre conscience du fait que l'écriture inclusive ne fait pas consensus, l'Académie française jugeant notamment qu'elle complexifie la langue et peut brouiller sa lisibilité. Elle pourrait notamment représenter des difficultés pour les personnes dyslexiques. Du fait de ces difficultés, il sera également possible de réfléchir à l'intérêt ou la priorité de ce combat par rapport à d'autres enjeux féministes.

À moyen et long terme, prendre en compte et faire débattre

À moyen terme, une réflexion sur les avantages et inconvénients de l'écriture inclusive peut aussi être menée avec la classe (sous forme de joutes verbales par exemple – voir Annexe). L'enseignant peut pousser l'élève à la réflexion sur la manière de faire évoluer les consciences par une posture compréhensive plutôt que moralisatrice ou agressive.

À moyen/long terme, l'enseignant peut choisir d'adapter son cursus pour le rendre plus inclusif et/ou de proposer une activité sur le féminisme afin de montrer sa volonté d'attention à la parité. Dans un cas comme dans l'autre, l'important est de rétablir la confiance avec le(s) personne(s) concernée(s).

À court, moyen et long terme, par rapport aux propos de « féministe intégriste », il est opportun de se référer à la fiche sur les propos sexistes (5.2.5).

Ressources

- La Direction de la langue française de la fédération Wallonie-Bruxelles a publié un guide sur l'écriture inclusive nommé "Inclure sans exclure : les bonnes pratiques de rédaction inclusive" :
- http://www.federation-wallonie-bruxelles.be/index.php?id=detail_article&no_cache=1&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Baction%5D=show&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Bcontroller%5D=Document&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Bpublication%5D=3364&cHash=721ff6bf49adf0cacd5897db3758912c
- Fiches pédagogiques sur l'organisation d'un débat argumenté en classe :
- https://www.1jour1actu.com/wp-content/themes/1jour1actuV2/fichiersPDF/Le_debat_en_classe_mode_d_emploi.pdf
- Position de l'académie française sur l'écriture inclusive :
- <http://www.academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive>
- https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/10/27/ecriture-inclusive-non-l-academie-francaise-ne-decide-pas-seule-du-bon-usage-de-la-langue_5206995_4355770.html
- Ces deux derniers liens donnent la position de l'Académie mais également la non force d'autorité de cet avis.

Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.2.5 : LGBTQ+, dépasser toutes les formes d'homophobies
- Annexe 4 : Outils pour que les débats soient des opportunités

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il enseigner l'écriture inclusive ?
- Faut-il réformer l'écriture ?
- Notre écriture est-elle sexiste ?

4.7. Jusqu'où peut-on se déshabiller ?

Un article est sorti dans la presse concernant les revendications de certaines filles de pouvoir porter des vêtements plus "déshabillés". En réaction, plusieurs étudiantes soutiennent cette position. D'autres élèves de la classe, au contraire, disent que c'est impudique et que cela leur pose problème. Certains d'entre eux invoquent leur religion.

Challenges

Malgré certaines apparences, la question de la nudité féminine reste assez chargée dans notre société. Elle renvoie en effet autant à des enjeux de liberté qu'à la difficile question de l'objectivation du corps de la femme, des codes qui renvoient au jeu du désir...

Dans ce dossier, plusieurs éléments se cumulent : lien entre pudeur et conditions d'apprentissage, lien entre liberté de montrer son corps et capacité à ne pas regarder celui des autres, lien entre liberté et espace scolaire, lien entre le combat du féminisme à l'échelle de la société, le poids des traditionalismes et l'opportunité que l'école en soit une sorte de laboratoire des libertés.

Une question simple, des enjeux multiples

Comme pour beaucoup d'autres débats, il y a ici un enjeu identitaire évident. Les jeunes filles portant ce genre de débat étant impliquées de façon identitaire dans une sorte de lutte, il y a tout lieu de réagir avec finesse.

Options

À court terme, gestion du débat et intelligence collective

À court terme, l'idéal est de gérer au mieux le débat (annexe 3). Plusieurs options pour cela ; soit faire un brainstorming des arguments en jeu et de les noter au tableau en deux colonnes afin de faire apparaître la grande variété de type d'arguments : libertés, rapport au corps, pudeur, tradition, religion, efficacité des apprentissages...

À moyen terme, approfondissement réflexif des différentes questions

La situation étant récente, il y a peu d'articles et d'ouvrages sur la question. Dès lors, si vous souhaitez travailler cette question à moyen terme, il peut être opportun de se diriger vers une joute verbale plus structurée (voir Annexe 9) ou de proposer, via la démarche du chercheur (Annexe 8), de construire des réflexions sur le sujet. Il peut être bon aussi d'ouvrir le débat et de mettre en lien cette question avec celle de la liberté de porter des vêtements religieux à l'école (voir fiche sur le port du voile 5.2.8). D'un point de vue pratique, il peut aussi être intéressant d'amener les élèves à construire un dossier à transmettre aux autorités : de l'école, du réseau, des pouvoirs politiques.

À moyen et long terme, mettre en projet

À moyen comme à long terme, il est enfin possible d'aider les élèves à mener une campagne de sensibilisation puisqu'il s'agit de changer les idées. Quelles que soient les stratégies choisies, l'enjeu est de profiter de tous les moments pratiques pour continuer le travail de réflexion et de sensibilisation des élèves.

Ressources

- « Si la pudeur n’existait pas, il faudrait l’inventer », disait Voltaire. Voici un texte sur la pudeur en Occident, bonne base de réflexion :
- <https://www.letemps.ch/societe/habillement-lecole-indecent>
- Bologna Jean-Claude, Pudeurs féminines. Voilées, dévoilées, révélées, Paris, Le Seuil, 2010

Ressources spécifiques dans ce guide

- Fiche 5.3.8 : Le port du voile, (atteinte au) droit légitime ?
- Annexe 3 : Animer et gérer les échanges
- Annexe 8 : Adopter la posture du chercheur
- Annexe 9 : Toute les ressources des joutes verbales

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Faut-il interdire les publicités véhiculant une conception sexiste des rôles masculins et féminins ?
- Faut-il arrêter de mater/reluquer ?
- Faut-il permettre aux gens de se promener nus dans la rue ?

4.8. Le port du voile, (atteinte au) droit légitime ?

Des jeunes disent qu'il est intolérable qu'un pays démocratique interdise le port du voile dans les écoles et certains endroits. Vous êtes justement dans une école et/ou une organisation qui l'interdit. Que faire en tant qu'animateur ?

Challenges

La question de l'habillement de la femme est au centre de nombreuses polémiques. En ce qui concerne le voile par exemple, il est l'objet de débats à l'intérieur des courants musulmans concernant l'injonction ou non à le porter. Il est aussi au centre de polémiques entre Islam et Occident concernant les questions de liberté et d'égalité des genres. Parce que ces débats sont fortement médiatisés, le sujet est en plus particulièrement sensible. C'est pour cette raison que, encore plus que pour d'autres discussions, il sera ici judicieux de faire parler en petits groupes et de permettre à chacun de se faire sa propre idée et de générer des rencontres qui appuient la capacité de remise en question.

Identités et remises en question multiples

Selon le profil du groupe, la discussion sur le port du voile peut prendre des formes franchement différentes. Si vous vous adressez surtout à des non-musulmans, l'enjeu sera de travailler la place de la religion dans la société démocratique, mais aussi la simple connaissance de l'Islam, loin des stéréotypes véhiculés par les médias. S'ils sont majoritairement musulmans, il s'agira davantage de travailler la multiplicité de leurs références religieuses ainsi que la relation de celles-ci au système démocratique. Si vous vous adressez à un groupe de musulmans sans l'être vous-même, le défi sera aussi de parvenir à les faire réfléchir sur leur propre religion alors que vous y êtes extérieur.

Options

À court terme, se mettre d'accord sur les désaccords

À court terme, l'idéal est de gérer au mieux le débat. Plusieurs options pour cela ; soit faire un brainstorming des arguments en jeu et de les noter au tableau en deux colonnes. L'idée est ensuite de faire des liens entre les deux colonnes en montrant que les arguments pour et contre font référence en fait à des valeurs communes (liberté, égalité, ouverture, émancipation) mais en faisant des hypothèses différentes (voire lien en ressources). Une autre option de court terme est de diviser les élèves très rapidement en groupes et de leur donner des consignes de débat (voir Annexe 4). Comme il y a souvent une minorisation d'un camp ou de l'autre, cela permet aux minorités de ne pas avoir à affronter directement la masse du groupe opposé.

À moyen terme, cultiver la multiplicité

À moyen terme, il est ici souvent judicieux de passer par des textes ou des vidéos, par exemple sur le port du voile. Donner un texte par groupe, puis mettre en commun sera à nouveau ici une stratégie intéressante. L'enjeu de ces documents n'est absolument pas de donner aux élèves « une vérité » qu'ils auraient à apprendre, mais bien de leur faire comprendre qu'il y a une multiplicité de réponses, dedans comme en dehors de la religion. Pour les croyants, l'enjeu est qu'ils comprennent que, si Dieu existe, en tous cas personne n'a le monopole de l'interprétation de son message. Pour les non-musulmans, ce travail permettra de comprendre qu'il y a effectivement différentes formes d'Islam, et que seules certaines sont réellement problématiques du point de vue des valeurs démocratiques. Dans ce second temps, il est également utile de permettre aux élèves de bien comprendre le contexte légal en Belgique (sur les droits des femmes, sur le droit de la famille) et de faire le parallélisme avec certains exemples de droit familial musulman (par exemple au Maroc).

À moyen et long terme, mettre en projet et rendre fier

À moyen et long terme, l'idéal est de discuter avec les élèves de la meilleure manière de faire un projet concernant les enjeux qui auront été identifiés en discussion. Par rapport à ce projet, il s'agit bien sûr de leur permettre d'approfondir concrètement les thèmes, par le biais d'une mise en action qui permet davantage de remise en question. Mais l'enjeu principal est plus encore de leur permettre, par rapport à ce thème, de faire quelque chose dont ils peuvent être fiers (avoir réalisé un dossier, une exposition, une vidéo, une pièce de théâtre). La question des vêtements étant tellement identitaire, agir sur les opportunités de fierté des jeunes permet en effet de diminuer leurs tensions identitaires, et, dès lors, d'aborder ces questions tendues avec plus de sérénité.

À moyen ou long terme, il est également judicieux d'organiser des rencontres/débats avec des associations féministes, notamment afin de confronter les enjeux et de nourrir les réflexions sur l'égalité ou l'équité homme-femme, sur les relations aux genres et aux traditions.

Ressources

- Multiplicité de positions musulmanes sur le port du voile :
- www.ecolecitoyenne.org/fiche/le-port-du-voile-musulman-quelques-positions
- Une analyse des prescriptions coraniques à l'égard du port du voile :
- www.ecolecitoyenne.org/fiche/lhabillement-feminin-et-son-milieu-la-cite-de-medine-dans-le-coran
- Comment construire un tableau sur les arguments liés au port du voile ?
- www.ecolecitoyenne.org/fiche/voile-pour-et-contre
- Voici un article qui fait le point à la fois sur la question du voile islamique et sur les enjeux politiques français à ce sujet. – *La loi sur le voile vue du Moyen-Orient*. <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2004-3-page-35.htm>
- La règle du voile dans le Coran, analyse historique et linguistique, ecolecitoyenne.org
- Emilio Platti, *Islam, ennemi naturel ?*, Paris, Éditions du Cerf, 2006.
- CCIB
- https://www.lacode.be/IMG/pdf/port_voile_ecole.pdf
- <https://www.liguedh.be/tag/port-du-voile/>
- <https://www.youtube.com/watch?v=YtBrbKAfOMM>
- Unia est une institution publique indépendante qui lutte contre la discrimination et défend l'égalité des chances en Belgique. Elle défend la participation égale et inclusive de tous et toutes dans tous les secteurs de la société, et veille au respect des droits humains en Belgique : <https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/convictions-religieuses-ou-philosophiques>

Ressources spécifiques dans ce guide

- Annexe 4 : outils pour que les débats soient des opportunités

Pour jouter ou en débattre autrement (voir Annexe 9)

- Peut-on être féministe et porter le voile ?
- Les signes religieux sont-ils un frein dans la société ?
- Les signes religieux sont-ils la limite à la liberté d'expression ?
- Peut-on permettre aux gens de se promener nus dans la rue ?